PRESS
(NEW-YORK)
UR 1891.
manche. Hebdomadaire,
pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents]
Organe Republicain de
Metropole.
L POUR LES MASSES.
1ER. DÉCEMBRE 1887.
de plus de 100,000
AR JOUR.
RESS n'est l'organe d'aucune
aucune ficelle et n'a aucune
ouvir.
quable Succès Journalistique
de New-York.
UN JOURNAL NATIONAL.
banales, les sensations vul-
ue n'ont pas d'asile dans le
plus brillante page éditori-
vivide.
RESS est un magnifique jour-
ges touchant à tous les sujets
que intérêt.
bdomadaire contient toutes
plus importantes parues dans
s quotidiennes et du diman-
ne peuvent recevoir l'éditi-
E, l'édition HEBDOMADAIRE
irablement.
ournal Annonce
pas surpassé à New-York.
E PRESS
de tous. Le meilleur
des journaux publiés
n Amérique.
imanche, un an - $5.00
" 6 mois - 2.50
" 1 mois - .45
lement, un an - - 3.00
" 4 mois - - 1.00
manche, un an - - 2.00
e, un an - - - - 1.00
circulaire du PRESS.
imens gratis. Agents de
Commissions généreuses
HE PRESS,
TTER BUILDING, 38 Park Row
New-York
LAROSE
Auditeur, Syndic
SURANCE
U, VIE ET ACCIDENT,)
ue Rideau
E 189.
ions faites promptement
EVEQUE,
CANTEUR.
an : Marche By.
et Bijouteries
de toutes qualités. Seront
r cent au dessous des prix
que Article est garantie tel
non l'argent vous sera remis
, No. 30 rue Rideau, (près
urs.) Réparations de Mon-
s garanties et à des prix
EMIN DE FER
COLONIAL
entre l'Ouest et tous les
du St. Laurent, de la Baie
province de Québec ; ainsi
au Brunswick, la Nouvelle
Prince Edouard, le Cap
es de la Madeleine, Terre-
ierre.
press quittent Montréal et
jours (dimanches excepté)
estination de tous ces points
de chars, en 27 heures et
rains express directs sur le
ercolonal sont brillamment
ticité et sont chauffés par
locomotive même, ce qui
plement au confort et à la
geurs.
s directs sont attachés des
et dortoirs, nouveaux et
que les chars salons pour
er les plus en vogue, ainsi
de pêche les plus recherchés
route de l'Intercolonial qui
s expédiateurs est appelée
facilités offertes pour le
arine et en général de toutes
à destination des Provinces
neuve, aussi pour l'expor-
t des produits expédiés aux
op.
inform tions concernant le
s'adresser à
nt des billets,
rks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON,
du Fret et des Passagers
pour l'Est, P.Q.
Jacques, en face du
Lawrence Hall, Montréal.
, Surintendant Général,
min de Fer,
18 Juin, 1891.
C'EST GRATIS
Pour l'examen. Coupez cette an-
nonce, envoyez-la à notre adresse
et nous vous enverrons la montre
par express, "C. O. D.", franc
de port ; nous payons les frais
de transport. Vous pouvez l'ex-
aminer ; si vous ne la trouvez
pas telle que décrite ici, lais-
sez-la entre les mains de
l'agent ; si
fait, vous
payer
C'est
montre
comme
mais
les
vant.
CHE D'OR qui mérite
toute votre attention.
Cette montre est fabri-
quée d'une composition
métallique recouverte
de deux lames d'or de
18 carats, garantie en
tout. Le boîtier, le cou-
vercle, etc., sont gravés
à la main, très bien finis
et garantis. PRENEZ
GARDE AUX IMITA-
TIONS.
Le mouvement est aussi beau-
coup le "Waltham," riche-
ment monté sur rubis, vitesse
de 18,000 battements à l'heure,
pignon et échappement brevetés et ga-
ranti. Une garantie est délivrée avec la
montre pour $25 ou plus ; autrement
pour $20 ou moins. Adresse :
548 Rue Sussex, Ottawa.

GRANDE ! GRANDE !! GRANDE !

Mise en Vente
—DE—
MARCHANDISES D'ETE,

Certaines Lignes de Marchandises a Extremement Bas Prix.

ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES
ETOFFES A ROBES ETOFFES A ROBES

DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE
DENTELLE DENTELLE DENTELLE

INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES
INDIENNES INDIENNES INDIENNES

COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS
COTONS COTONS COTONS COTONS

SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES
SOIES SOIES SOIES SOIES SOIES

MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES
MARCHANDISES BLANCHES

NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES
NET ET GOSSEMER POUR VOILES

MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES
MATINES MATINES MATINES

CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES
CHEMISES CHEMISES CHEMISES

FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS
FRANGES ET RUBANS

Pigeon, Pigeon & Cie
49 et 51 RUE RIDEAU.
ENSEIGNE DE LA BOULE D'OR.

PEINTURES
Preparees.
Toutes prêtes pour tous travaux qui rivalisent avec les meilleures Manufactures du Dominion et du monde entier.
Leurs Qualites.
Sont Egales à n'importe lesquelles.
Supérieures au plus grand nombre.
Surpassées par aucune.
W. HOWE.
Fabricant de Peintures.
OTTAWA.

Le Premier Arrive
—LE—
MIEUX SERVI.

Mesdames, lisez ceci et remarquez les nouvelles marchandises de saison qui vont être sacrifiées ; alors venez, voyez et jugez vous mêmes.

Les diminutions suivantes seront accordées sur tous les achats de
$2.00 et au-dessous, 20 pour cent meilleur Marché.
$2.00 et au-dessous de $7.00, 25 pour cent meilleur Marché.
$7.00 et au-dessous de $15.00, 33⅓ pour cent meilleur marché.

Le Stock comprend du Linge de Dessous pour Dames et Enfants, des Jupons, des riches Robes d'intérieur, des Blouses, des Corsets, des Bas, des Gants, des Mouchoirs, des Ombrelles, des Robes d'Enfants, des Blouses et des Robes, des Robes et des Manteaux d'Enfants, des Pianofortes et des Tabliers.

En un mot, tout ce que nous avons en magasin est offert à des prix et à des conditions exceptionnelles de BON MARCHE chez

WOODCOCK
Nouveau Magasin "BIEN CONNU" de Lingerie.
312, 314 Rue Wellington.

Le "HUB"
GÉOLOGIQUE.
ES CHOISIS
MAIN.
Proprietaire.
548 RUE SUSSEX, OTTAWA
PISO'S CURE FOR La Meilleur Cure de la tousse
En vente dans toutes les pharmacies.
CONSUMPTION
25 CTS

TELEGRAPHIE

LE TSAR A PARIS

LONDRES, 9 juillet—Des démarches ont été faites auprès de l'empereur de Russie pour l'engager à faire une visite à Paris, l'automne prochain. On croit que, dans ce cas, l'impératrice et le tsarevitch l'accompagneront. Le tsar fera connaître sa décision au contre-amiral Gervais, lors des réceptions officielles données en Russie en l'honneur de l'escadre française qui se rend à Cronstadt.

Il circule d'autres bruits d'après lesquels on aurait fait, à Paris, des démarches auprès du président Carnot pour l'engager à faire un voyage en Angleterre. On dit que le président de la république, lui-même, n'est pas ennemi de ce projet.

LE TARIF DOUANIER EN FRANCE

PARIS, 9 juillet—La chambre des députés a approuvé les nouveaux droits de douane proposés par la commission du tarif sur les peaux apprêtées ; sur tous les articles fabriqués de métaux précieux, à l'exception de ceux qui sont employés pour les horloges ou les montres ; sur les machines, les machines à coudre, les instruments de musique, les jouets et les appareils scientifiques.

La chambre a ensuite discuté les droits à l'importation sur le lard et a finalement décidé de demander auparavant l'avis du conseil d'hygiène. M. Develle, ministre de l'agriculture, a fait remarquer à la chambre que le gouvernement des Etats-Unis prenait des mesures toutes spéciales à l'égard des viandes destinées à l'exportation.

AMERIQUE

L'ACCIDENT DU "SERVIA"

NEW-YORK, 9 juillet.—Le steamer de la ligne Cunard SERVIA, qui, après son départ de New-York pour Liverpool, a éprouvé samedi soir un accident de machine, est arrivé à la Quarantaine, traîné par six puissants remorqueurs qui avaient été envoyés à son secours.

Dès que l'accident s'est produit, vers sept heures du soir, le capitaine du SERVIA a informé les passagers que le steamer était désemparé, et qu'il fallait retourner à New-York, mais qu'il n'y avait pas le moindre danger à appréhender. Quoique contrariés par ce contre-temps, les passagers n'ont manifesté aucune crainte, et il n'y a pas eu la moindre confusion à bord. On sait que parmi les passagers du *Servia* se trouve le prince Georges de Grèce.

On croit qu'il faudra deux ou trois semaines au *Servia* pour faire réparer sa machine, et ses passagers seront transférés aussitôt que possible sur un autre steamer. Quant à la malle emportée par le *Servia*, les mesures ont déjà été prises à la poste pour la faire partir hier même par le *City of New-York*.

L'INSURRECTION AU CHILI

NEW-YORK, 9 juillet—Les dernières nouvelles du Chili reçues par la malle de l'isthme de Panama révèlent un état de choses déplorable. Le gouvernement arbitraire de Balmacéda ayant été sanctionné par le nouveau congrès est en train de devenir aussi tyrannique que celui des monstres qui ont à une certaine époque gouverné le Paraguay suivant leur bon plaisir. Le gouvernement exécutif est actuellement autorisé à lever tels impôts qu'il lui plaît sur la propriété, et à punir les délinquants en cas de non payement. Ce système monstrueux a été édicté pour subvenir aux dépenses de la guerre. Un journal d'Iquique a publié une lettre d'une des victimes de Balmaceda, qui a été arrêtée comme suspecte, puis fouettée publiquement pour lui arracher des secrets d'Etat. Le résultat a été que le malheureux est estropié pour la vie.

Les prisonniers politiques sont enfermés dans des cabanons noirs ; le fouet et la torture sont des pratiques communes, et les arrestations arbitraires sont des incidents quotidiens. Pour ajouter à ces horreurs, les prix de tout sont ruineux, les provisions sont rares, les affaires sont paralysées, et Santiago et d'autres villes sont ravagées par la petite vérole.

Ces rapports, dit la TRIBUNE, viennent de source insurrectionnelle et sont probablement exagérés. Mais en faisant la part de l'esprit de parti, il reste indubitable que la situation du Chili est déplorable au delà de toute expression. L'armée de Balmaceda est réduite aux derniers expédients. Les insurgés ne sont pas mieux en point, et la guerre ne finira vraisemblement que quand l'un des deux partis tombera d'épuisement. La perspective de la paix n'est pas brillante.

LA REVOLUTION AU MEXIQUE

(Depeche télégraphique particuliere)

SAN FRANCISCO, 8 juillet.—Nous recevons de la Ville de Mexico, des lettres d'un employé haut placé dans l'administration qui nous annoncent que Mexico est à la veille d'une autre révolution et que déjà des quantités d'armes et de munitions sont cachées dans les principales villes du pays. Par suite de la récente mort du général Manuel Doblan, secrétaire du Trésor Mexicain et un ami dévoué du Président Diaz, la révolution s'est hâtée dans ses préparatifs.

Le général Dublan a été un des quelques chauds partisans qui ont été capables de soutenir et de défendre l'administration de Diaz ; à présent que tout est prêt, les révolutionnaires n'attendent que le signal pour se soulever.

Dans leur nombre, on compte une quantité énorme de natifs, qui sont conduits et dirigés par les plus capables politiciens de Mexico. Ils vont attendre le moment où Diaz va se trouver embarrasser dans ses troubles financiers avec la maison de Beichroeder de Berlin ; à ce moment là a ors, ils réuniront tous leurs efforts pour s'emparer du gouvernement.

WASHINGTON, 9 juillet.—Senor Romero, ministre mexicain aux Etats-Unis, dément les nouvelles qui arrivent de Mexico ; il est faux, lit-il que la République sœur est prête à se soulever contre le gouvernement du Président Diaz.

L'histoire qui nous est arrivée de San-Francisco, racontait la découverte d'un paquet de lettres, écrites par un employé haut placé dans l'administration de Mexico, comme nous l'avons dit plus haut.

Le Ministre Romero dit que tous ces bruits sont entièrement faux et que le Président Diaz a réussi à conserver l'ordre et à maintenir la paix au Mexique, pendant quatorze ans, il a fait ce qu'aucun gouvernement n'avait pu faire avant lui. Durant cette période de prospérité, il a relevé le crédit de la province et a construit 8000 milles de chemin de fer. Sous son administration, dit-il, le pays s'est rapidement développé. Son commerce avec l'étranger a pris un nouvel essor, les ressources publiques ont doublées, les germes de révolte ont été détruits et le gouvernement est devenu suffisamment fort pour détruire et étouffer tout soulèvement qui pourrait se présenter maintenant.

La mort de Senor Dublan, le défant Secrétaire du Trésor, a ajouté le Ministre, fut une grande perte pour le pays, car il était d'une grande utilité au Président Diaz dans ses travaux difficiles et multiples de l'administration ; il ne fut cependant jamais un chef de parti, un meneur politique, voilà pourquoi sa disparition soudaine et inattendue de ce monde n'aura aucun effet sur la situation gouvernementale présente.

Le Ministre a terminé en disant, que même personne n'avait été condamné à mort au Mexique pour des raisons politiques et que si quelques citoyens avaient été fusillés autrefois pour des crimes politiques, ils l'avaient été publiquement et ouvertement et de plus jamais le gouvernement n'avait tenu ses actes et ses décisions secrètes.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 8 juillet.—Un jeune homme du nom de John Moffat est disparu depuis la semaine dernière. On fait à son égard des recherches minutieuses.

—M. Charles Desjardins, marchand, est parti ce matin pour l'Europe.

—On a trouvé en face du village de Longueil le corps d'un noyé flottant à quelques pas du rivage.

—La MINERVE de ce matin publie ces lignes :

"De très singulières rumeurs couraient la rue hier, sur le compte de M. Mercier. On le disait malade, très malade. Un confrère va jusqu'à annoncer que M. Préfontaine a été mandé en toute hâte là-bas.

Ce que nous avons su est très grave : M. Mercier paierait le surmenage des dernières années, par un affaissement qui n'est pas de nature à laisser à ses amis beaucoup d'espoir. Nous sommes trop délicat pour enrégistrer plus que la rumeur."

M. J. A. Mercier a bien ri, ce matin, lorsqu'un reporter lui a montré ce canard.

On a fait courir d'autres bruits bien pires que celui là, a dit M. Mercier. Les gens qui auraient voulu faire une malice en répandant ce bruit ne se sont pas élevés au-dessus du ridicule. Pourquoi faire entrer M. Préfontaine dans cette maladie qui n'existe que dans leur cerveau ? M. Préfontaine n'est pas médecin. D'ailleurs, les navires qui transportent le premier ministre et M. Préfontaine vont probablement se rencontrer en mer.

M. J. A. Mercier a reçu un câblegramme parti avant hier de Paris, et signé par l'hon. Premier. M. Mercier se porte très bien, on le devine par cette dépêche.

—Le couvent des Sœurs de la Providence, (couvent Saint-Victor) communément connu sous le nom de couvent des Sœurs Gadbois était situé sur la rivière Richelieu, en bas de Beloeil. Le feu a éclaté dans le premier étage qui a été complètement détruit. Une grande partie des meubles et toutes les personnes qui s'y trouvaient ont été sauvées des flammes.

Les pertes sont d'au-delà de $30,000. Le couvent était en pierre et érigé sur la propriété de feu Victor Gadbois, et avait été érigé aux frais de sa famille, sept de ses filles ayant embrassé l'état religieux et ayant donné le montant qui leur revenait de la succession pour aider la construction de ce couvent.

—Le juge Davidson a prononcé un jugement important, portant paiement d'une somme de $19,200 annuellement. A la dernière session de la Législature du District de Québec, Mme Rodier, veuve de feu le sénateur Rodier a été autorisée, comme exécutrice de la succession de son mari, de payer un revenu extraordinaire de $200 par mois à chacun de ses huits enfants.

Et le payé le premier versement, mais elle a refusé de payer le deuxième en disant que le pouvoir accordé par le statut ne lui constitue pas devoir pour elle. L'une des héritières, Mme de Martigny, a poursuivi la succession et a obtenu gain de cause. Son Honneur a déclaré que les héritiers ne pouvaient être soumis, chaque mois, au bon vouloir de la défenderesse.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 8 juillet.—MM. Ernest Pacaud, de l'LECTEUR, et Chs Langelier ont transmis le télégramme suivant à D. Girouard, M. P., président du comité des Privilèges et Elections, à Ottawa : "La GAZETTE de Montréal, la MINERVE et le COURRIER DU CANADA prétendent que le comité des Privilèges et Élections a la preuve que la société Larkin, Connolly & Cie a payé $700 Nous nions positivement que la société Larkin, Connolly & Cie ou aucun de ses membres ait jamais payé un centime pour nous.

"Dans le but de nous disculper des insinuations des journaux, nous demandons la faveur d'être entendus devant le comité, et de déclarer sous serment que la société Larkin, Connolly & Cie ou aucun de ses membres n'a jamais payé pour nous aucun compte ni une somme d'argent quelconque.

—M. l'abbé Paradis, du séminaire de Québec est retenu à sa chambre par une indisposition.

—L'hon. juge Gagné rendra jugement vendredi prochain à la Malbaie, sur les objections préliminaires de M. H. Simard, le député élégeant pour le comté de Charlevoix.

—M. Ed. Larochelle, pilote, qui a monté le steamer *Voletta*, rapporte qu'une barque hongroise s'est échouée à Matane samedi matin. Quand le steamer *Valetta* est passé là, le pavillon de cette barque était à mi-mât et une couple de bateaux contenant plusieurs hommes étaient le long de cette barque.

—Les propriétaires du parc Déry ont décidé de mettre aux 21, 22 et 23 courant les courses qui devaient avoir lieu les 14 15 et 16 du présent mois. On a ainsi remis ces courses afin de pouvoir terminer les travaux en construction avant les fêtes en question.

—L'action en dommages suivante est inscrite au Palais de justice : François Miville Dechêne vs Henry Austin Bédard au montant de $12,000 ; M. R. P. Vallée est l'avocat de M. Dechêne.

—Une escouade de soldats de le Batterie B sous le commandement du sergent Rainbault partie pour Montréal samedi à la recherche de déserteur, est revenu lundi soir avec le prisonnier. C'est un soldat de trois ans de service. Les désertions sont nombreuses de ce temps-ci parmi les troupes stationnant à la citadelle.

—Lundi, au moulin Paradis à Lévis un jeune homme du nom de Ernest Turcotte était à charger une charette, une planche posée on ne sait trop par quoi vint le frapper à l'œil lui faisant une entaille peu sérieuse, bien que douloureuse.

—On mande de l'Ile aux Coudres que la pêche aux marsouins à cet endroit n'a pas été considérable cette année. On l'en a capturé qu'une vingtaine jusqu'à présent, mais on espère en capturer davantage.

NOUVELLES LOCALES

—M. Lett, greffier de la Ville, a remis au juge Ross, les plaintes formulées par M. W. H. Cluff au sujet du feu du CITIZEN ; elles étaient accompagnées de la copie de la résolution votée par le Conseil-de-Ville.

—C'est ce soir que le Comité Civique des Salaires doit se réunir.

—Le club des jardiniers et des fleuristes aura une assemblée ce soir.

—C'est le 11 du mois courant que la Cour de Révision recommencera à siéger pour considérer les nouvelles taxes imposées sur un grand nombre de trottoirs.

—John Ferby, un employé du C. P. R., en travaillant mardi soir au dépôt, a eu deux doigts si malheureusement endommagés que leur amputation a été jugée nécessaire.

—Le Rév. Père Forget, O. M. I., préfet de discipline pendant un grand nombre d'années à l'Université d'Ottawa, part demain pour un autre établissement des Pères Oblats qui est situé à Lowell, Mass. ; arrivé à sa nouvelle destination, il agira comme missionnaire.

—Il y a quelques jours l'assistant-ingénieur de la ville, M. Duffy, envoyait à son chef, M. Perreault deux rapports différents. Dans le premier, il prétendait que les briques, qui servaient à la construction de l'égoût sur la rue Sparks étaient placées dans de l'eau, et que le ciment par conséquent ne pouvait ni sécher, ni être employé utilement à so idifier les travaux. Dans le second, il prétendait ensuite que treize pieds du nouvel égoût devront être refaits, vu que ces travaux ne s'accordent nullement avec le plan officiel ; les erreurs proviennent de l'inclinaison et du niveau de l'égoût sur le parcours mentionné.

MM. O'Leary, les contracteurs, ont une pompe à vapeur à l'œuvre actuellement ; elle fonctionne dans le but de retirer l'eau qui vient se mêler aux travaux. Quant au défaut de construction sur un parcours de 13 pieds, l'un des membres de la société O'Leary promet que sous peu, il y sera paré et remédié.

—Le gouverneur Hill, de l'Etat de New-York, a déclaré au cours d'une entrevue, que l'électricité était définitivement établie comme mode d'exécution dans cet Etat et qu'il approuvait pleinement la nouvelle institution.

Parlement Fédéral

CHAMBRE DES COMMUNES

SÉANCE DU 8 JUILLET

En réponse à M. McMullen, Sir John Thompson dit que les services de MM. Osler et Henry, avocats, ont été retenus pour représenter le département des Travaux Publics à l'enquête qui se poursuit maintenant devant le comité des Privilèges et Elections, mais qu'il ne peut dire quels seront leurs honoraires, aucun paiement ne leur ayant encore été fait.

M. Tarte demande copie des soumissions et de la correspondance au sujet de la construction du caisson au bassin de radoub d'Esquimalt ; les noms des soumissionnaires et de celui ou ceux qui ont obtenu le contrat, et le montant payé pour cet ouvrage.

En faisant cette demande M. Tarte dit que depuis que les circonstances lui ont permis de se renseigner sur l'administration du département des Travaux Publics, il a constaté que des décisions très contradictoires y étaient souvent rendues suivant les temps et les personnes. Ainsi à une époque, on établit comme règle d'accepter la plus basse soumission et à une autre époque on refuse de suivre cette pratique.

Cinq soumissions ont été envoyées pour le caisson du bassin d'Esquimalt. Celle de MM. Carrier et Lainé était la plus basse, mais le 3 juin 1885, M. Perley déclare que la soumission est trop basse, et le 19 juin, sans que l'on puisse savoir la raison, MM. Carrier et Lainé demandent à retirer leur soumission. C'est un état de choses étonnant et scandaleux que de voir refuser des contrats à des maisons puissante et responsable comme la maison Carrière et Lainé. La soumission n'était que de $40 000 et la maison Carrier et Lainé était parfaitement en mesure de remplir leur contrat.

Sir Hector Langevin répond qu'il n'a aucune objection à produire les papiers demandés qui sont déjà devant le comité des Privilèges et Elections. Il n'a pas pu en conséquence les examiner. Tout ce qu'il sait c'est que MM. Carrier et Lainé ont demandé le 17 juin à retirer leur soumission et que le 24 ou 25 le contrat pour le même ouvrage a été accordé à la Dominion Bridge Company.

M. Vaillancourt demande copie de toutes requêtes, correspondances et documents concernant l'octroi d'un subside au chemin de fer Le Québec Oriental. M. Vaillancourt dit que les électeurs de son comté de son comité sont très anxieux de voir le gouvt. accorder un subside à ce chemin dont la construction aurait l'effet de développer sur la rive sud du St Laurent un pays riche en mines d'amiante et autres, ainsi que le commerce avec les Etats-Unis.

M. Amyot dit qu'il est heureux d'appuyer la motion de M. Vaillancourt. Il espère que le gouvernement se rendra à la demande qui lui est faite. Si le gouvernement est décidé à se retrancher derrière les compagnies de chemins de fer pour ne pas construire le pont de Québec, il faudra alors établir entre les deux rives du St Laurent un service de steamers pour traverser les trains de chemins de fer d'une rive à l'autre.

M. Choquette dit que le candidat du gouvernement dans son comté s'est engagé à obtenir des subsides pour ce chemin de fer et a dit avoir la promesse du gouvernement à cet effet. Il espère que le gouvernement rachètera la parole de son candidat.

Sir Hector Langevin félicite M. Vaillancourt sur son début et dit que gouvernement entend traiter sa demande avec justice, mais il est impossible au gouvernement de régler ces questions importantes du jour au lendemain et Paris n'a pas été bâti en un jour. Il faut que ces sujets soient discutés en cabinet avant d'être soumis à la Chambre.

M. Vaillancourt ne doit pas perdre patience, si les choses ne vont pas aussi vite qu'il le voudrait, et il est bon qu'il continue à agiter cette question devant la Chambre.

M. Iron demande copie de toutes soumissions pour l'agrandissement ou la construction de presque tous les canaux du Canada. La motion couvre deux pages des ordres du jour.

M. Bowell répond que la réponse à cette adresse couvrirait 412 rames de papier, coûterait quelques années de travail et occasionerait une dépense évaluée entre $29,000 et $34.000.

Sir John Thompson dit que cette motion pourrait être simplifiée et propose que la discussion soit ajournée afin de donner à M. Iron occasion de considérer la proposition. Adopté.

La chambre discute ensuite jusqu'à six heures une demande de documents par M. Kaulbach, concernant le bran de scie jeté dans la rivière la Haye, comté de Lunenburg N. E.

SEANCE DU SOIR

M. Curran propose la troisième lecture du bill du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

M. Cockburn propose d'ajouter à la clause 5 le mot "lien."

MM. Curran et Joncas s'opposent à cet amendement. M. Joncas dit que la clause 5 protège suffisamment les créanciers et que l'amendement de M. Cockburn n'est proposé que dans l'intérêt de la banque d'Ontario. Comme question de fait, MacFarlane n'a pas de jugement contre la compagnie et les Cours n'ont pas encore donne leur décision au sujet de ses réclamations.

M. Langelier dit que quand bien même MacFarlane aurait reçu jugement, ce jugement serait un lien sur le chemin même, non sur la Compagnie.

Sir Hector Langevin propose que le bill soit renvoyé devant le comité des chemins de fer afin que la question de l'amendement y soit discutée et décidée.

M. Charlton soulève une question de privilège et cite le GLOBE de 1883, pour prouver que M. Mackenzie Bowell avait dû à sa qualité d'orangiste d'être choisi comme membre du cabinet de sir John.

L'honorable M. Bowell dit que le nommé Reynolds qui a porté cette accusation a tout simplement dit un mensonge. Ce Reynolds a été chassé de l'ordre des orangistes et a voulu fonder un ordre rival au service des libéraux.

Sir Richard Cartwright dit que M. Mackenzie Bowell a été désigné comme ministre par les orangistes, parce qu'il avait participé à la procession des orangistes à Montreal, en 1878.

L'honorable M. Bowell nie l'accusation ; au contraire, il a fait tous ses efforts pour empêcher cette procession.

La chambre discute en comité le bill de M. Burdett, pour modifier la loi des élections fédérales.

M. Allan demande copie de toute correspondance, lettres et télégrammes concernant le renvoi de F. B. McCormick de la charge de sous-percepteur des douanes au port de l'Ile Pelée et de toutes lettres, télégrammes et messages téléphoniques au sujet de la nomination de J. H. C. Atkinson, comme titulaire de cette charge ; aussi, copie de toute correspondance relative à la destitution d'Atkinson et la réinstallation de McCormick.

Cette motion donne lieu à une passe-d'armes entre MM. Devlin et MacDonnell d'Algoma, au sujet de l'intervention de certains officiers publics dans les élections.

A 11.15 hrs. la séance est levée.

LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCES
MARQUE DE FABRIQUE
Seul Topique remplaçant le Feu sans odeur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.
Phie GÉNEAU, 175, rue St-Honoré, Paris

CHEMIN DE FER DU CANADA PACIFIQUE
Encore une autre excursion populaire a Montreal et Quebec, via le chemin de fer Canadien Pacifique, jeudi le 16 juillet 1891. A Montreal, aller et retour, deux jours, $2.50. A Quebec, aller et retonr, $3.50, par chemin de fer, tickets valables pour cinq jours. Tickets aller et retour a Quebec, par la Compagnie de navigation Richelieu et Ontario : de Montreal, $5.75. Pour les billets et les informations s'adresser au bureau du C. P. R., 42 rue Sparks.

--ALLEZ--
Dans l'ancien et bien connu Studio de Photographie de
JARVIS,
141 RUE SPARKS
PRES DE LA RUE O'CONNOR.
Pour les meilleures Photographies en tous genres.

DISTRIBUTION DE PRIX.
Venant de recevoir un choix de très jolis Livres d'Histoires, et autres articles propres à être donnés comme récompense aux examens, je prends la liberté de venir inviter MM. les Commissaires d'Ecoles, les Instituteurs et Institutrices qui désirent donner des Prix aux élèves à venir examiner ces articles, convaincu que je puis leur donner bonne satisfaction.
P. C. Guillaume, Libraire
COIN DES RUES SUSSEX ET YORK.

Au Magasin du Bon Marche
Pour Montres, Horloges, Bijouteries et Angenteries.

Huiliers pour..	$2.75 et $3.00	en montant
Marinadiers...	1.25 et 1.50	"
Beurriers.....	2.00 et 2.50	"
Bagues en or pour Dames	2.00	"

Aussi un grand choix d'épinglettes et de bracelets pour 25 cts. valant 50 cts, etc., etc.
Nous faisons une spécialité du réparage des montres et de la bijouterie. Nos prix sont très modérés Une visite est sollicitée.
Jos. E. Tremblay & CIE.
113 RUE RIDEAU

CAPITAL STEAM LAUNDRY
100 Rue Rideau 100
Lavage et repassage faits sous le plus court délai et aux plus bas prix.
OUVRAGE GARANTI
Nous faisons une spécialité du lavage des rideaux et des chemises blanches.
L. BELANGER
Téléphone No 577. Gérant.
Paquets pris et retournés a domicile gratuitement.

PETITE GAZETTE

ON DEMANDE—Un bon agent voyageur pour le commerce de ville. Emploie constant. Avantages particuliers à ceux qui commenceront maintenant. Articles spéciaux. Ne tardez pas. Le salaire compte du premier jour. BROWN BROS., Trees nurserymen, Toronto, Ont.

A LOUER :—Trois maisons au coin des rues Cathcart et King. Nouvellement construites et munies des commodités les plus modernes. Loyer raisonnable. Possession immédiate. S'adresser à John Gunn No 262 rue Cathcart.

AVIS AUX MERES—Le "Sirop Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes, chérubins s'éveillent aussi brillants et frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au gout. Il apaise l'enfant, amollit ses gencives, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances et prévient les maladies en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Sirop calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LANDRY & THOMPSON,
Propriétaires d'Express et Charretiers Généraux
DEMENAGENT PIANOS MEUBLES ET
Voitures de plaisir couvertes et ouvertes
Résidence : 307 rue Rideau.
Commandes reçues aux No 157 rue Sparks
OTTAWA.

Comme Rédacteur des Chaires il n'y a pas de meilleur que l'
EMULSION SCOTT
d'Huile de Foie de Morue
Aux HYPOPHOSPHITES de CHAUX et de SOUDE
Beaucoup de Malades ont gagné une livre par jour. Elle guérit LA PHTISIE, les Affections Scrofuleuses, Bronchites, Toux, Refroidissements et toutes les Maladies Tuberculeuses. Aussi agréable que du lait.
Préparée par SCOTT & BOWNE, Belleville.

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Experimenté par les plus grandes sommités du monde, passe immédiatement dans l'Economie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Le Fer des Impuissants et des Convalescents.
Exiger la signature E. BRAVAIS sur chaque bouteille. Toutes Pharmacies.
Gros : 40 et 42, Rue Saint-Lazare

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FOIN	$ cts	$ cts
Foin No. 1 la tonne	9 00	à 12,00
o No. 2 la tonne	8 00	à 9,00
Foin pressé la tonne	10 00	à 12,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1.....	3 50	à 4 00
" " No. 2.....	0 00	à 3 00
" " No. 3.....	0 00	à 2 00
Suif fondu la livre.....	0 09	à 0 10
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	6 50	à 7 50
Mouton	0 06	à 0 09
Veau	0 05	à 0 10
Porc par 100 livres	6 50	à 7 50
Saindoux	0 10	à 0 11
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain.....	0 25	à 0 30
Beurre frais, crêmeries....	0 20	à 0 25
Beurre en tinette.....	0 20	à 0 25
Oeufs frais, la douz.....	0 12	à 0 14
Fromage.....	0 11	à 0 15
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1.....	0 95	à 1 00
" " No. 2.....	0 90	à 0 95
Blé du nord No. 1 *frosted*	0 00	à 0 00
Pois, par minot.....	0 00	à 0 60
Avoine, " "	0 00	à 0 58
Seigle, " "	0 60	à 0 70
Orge, " "	0 50	à 0 60
GRAINS ET FARINES		
Patente.....	6 00	à 6 25
Américaine.....	5 90	à 6 00
Straight roller.....	5 70	à 6 00
Extra.....	5 00	à 5 25
Superfine.....	3 45	à 3 50
Forte de boulangerie.....	5 50	à 5 75
" américaine.....	4 65	à 4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs	5 75	à 6 00
Farine d'avoine.....	3 75	à 4 00
Farine d'avoine granulée.	5 00	à 5 25
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce.....	0 60	à 0 90
Poules, la pièce.....	0 60	à 0 75
Canard, le couple.....	1 00	à 1 20
Pigeons, la douz.....	3 00	à 3 25
Dindes par livre.....	0 10	à 0 13
Poulets par couples.....	0 60	à 0 80
Canards noirs.....	0 00	à 0 00
Bécassines, la douz.	0 00	à 0 00
Perdrix, la paire.....	0 00	à 0 00
Betteraves, le panier.....	.....	60 00
Carottes